

Exploiting Soft Skills in an Oral Activity

Laila EL-MHAMDI¹, Dr. Nadia CHAFAI²

Sidi Mohamed Ben Abdellah University,
Faculty of Letters and Human Sciences
Fez, Morocco

Science Step Journal / SSJ

2024/Volume 2 - Issue 7

To cite this article: El-Mhamdi, L., Chafai, N. (2024). Exploiting Soft Skills in an Oral Activity. Science Step Journal II (7), 331-338. <https://doi.org/10.6084/m9.figshare.28121237>. ISSN: 3009-500X.

Abstract

This study highlights the importance of soft skills in education, focusing on how they can enhance communication abilities among Common Core learners in public schools. According to Caroline VÉNE, an expert in leadership and collective intelligence training, soft skills are behavioral abilities that enable individuals to adapt and thrive in different situations. These skills, whether innate or developed through activities like arts or sports, are crucial for personal and professional success.

The research examines how soft skills can be applied during oral classroom activities. Through observing 10 learners in a structured task, the study assessed their interactions, reactions, and communication within a collaborative setting. Findings revealed that soft skills significantly support oral expression, boosting learners' confidence, fluency, and ability to adapt. These skills also influence their overall personality, shaping how they engage with others in dynamic environments.

By fostering soft skills, educators can create more engaging and impactful learning experiences, enabling students to express themselves confidently and prepare for real-world challenges.

Keywords

Soft Skills, Oral expression, Oral activity, French language.

¹ Etudiante chercheuse au cycle de doctorat, Email: laila.elmhamdi@usmba.ac.ma ID ORCID: <https://orcid.org/0000-0002-4386-1463>

² Professeure de l'Enseignement Supérieur, Email: nadia.chafai@usmba.ac.ma

L'exploitation des Soft Skills dans une Activité Orale

Laila EL-MHAMDI, Dr. Nadia CHAFAI

Université Sidi Mohamed Ben Abdellah
Faculté des Lettres et des Sciences Humaines
Fès, Maroc

Resumé

Cet article aborde la question de l'exploitation des soft skills dans le domaine de l'éducation, notamment pour les apprenants du Tronc Commun, secteur public afin d'aider les élèves à développer leurs compétences communicationnelles. Caroline VÉNE, directrice pédagogique des programmes Leadership et transformation du département Exécutive Education de CentraleSupélec Exed et associée fondatrice d'une start-up spécialisée dans la formation des managers à l'intelligence collective. Elle définit les soft skills comme étant : « Les soft skills se définissent comme les capacités à se comporter et à être compte-tenu de la situation. Ces compétences comportementales constituent donc la partie visible de chaque personnalité et sont mobilisées différemment selon l'environnement de travail et la situation. En partie innées, elles peuvent aussi avoir été développées ou acquises dans la sphère extra-scolaire, lors de pratiques artistiques ou sportives par exemple. » Cette étude tente de montrer la place et la fonction primordial des soft skills et leur intégration en classe lors d'une activité orale, à l'aide d'un échantillon composé de 10 apprenants, dans le but d'observer, de regarder, d'écouter et de juger le comportement réel des participants. Cette activité orale permet aux apprenants de réagir par rapport au contexte, de créer une interaction et un espace partagé au sein de la classe. Dans cet article, nous avons opté pour une recherche qualitative et observatoire dans l'intention de mettre en évidence l'efficacité et la pertinence de l'utilisation et l'exploitation des soft skills dans une activité orale. Cette analyse ainsi que les résultats obtenus ont révélé qu'il y a une relation de complémentarité entre l'expression orale et les soft skills. Ces compétences transversales sont considérées comme des outils et des moyens qui jouent un rôle important et primordial dans le développement d'une prise de parole chez les apprenants. De même, elles permettent d'influencer d'une façon positive ou négative sur leur vraie personnalité et introduire une bonne initiation et anticipation à l'expression orale au sein de la classe. L'objectif essentiel de ces soft skills à savoir ; L'attitude positive, La confiance en soi, l'autonomie et la responsabilité est de rendre l'expression orale fluide, facile et cohérent aux apprenants. La mise en valeur de ces compétences s'avère indispensable étant donné qu'elles améliorent augmentent et le côté expressif de ces participants et servent à atteindre les finalités de la séance.

Mots clés

Les soft skills, l'expression orale, Activité orale, Langue française.

Introduction

Cette étude se base sur le thème des soft skills et leur exploitation en classe de français afin d'aider les élèves à développer leurs compétences communicationnelles. L'intérêt de cette recherche est né de plusieurs réflexions qui abordent l'importance accordée à ces compétences transversales dans le parcours étudiant des apprenants. Cet intérêt nous a permis de mieux attester l'emploi des soft skills dans une expression orale, rédigée et faite en classe. L'activité orale permet à tous les participants de réagir, d'interagir par rapport au contexte créé par l'enseignant. En fait, notre objectif est de montrer la place et la fonction primordiale des soft skills dans une expression orale, ainsi leur intégration en classe pour améliorer cette expression orale. Ce qui va aider à stimuler l'interaction des apprenants et avoir l'habitude de parler devant le public avec une aisance psychologique et linguistique.

Donc, les questions cruciales qu'il faudra aborder quant à ce sujet sont :

Que sont les soft skills ou les compétences transversales ? Exemple des soft skills ? leurs fonctions en éducation ? Qu'est-ce qu'une expression orale ? Ses caractéristiques ? Sa place en classe de Français ? Quel rôle jouent les soft skills dans une activité orale ?

Le thème de notre étude, ainsi que les questions posées au-dessus nous poussent à s'interroger sur les soft skills les plus appropriées pour l'expression orale. De plus, leurs capacités à refléter la vraie personnalité des apprenants. Nous pouvons poser comme hypothèse l'efficacité des soft skills à jouer un rôle de complémentarité. Notre article est divisé en deux parties. La partie théorique est consacrée à la définition des mots clés. Ensuite, la partie pratique qui vise à opter pour un échantillon composé de 10 apprenants du Tronc Commun. Le but c'est d'observer, de regarder, d'écouter et de juger le comportement réel des participants. Nous avons choisi une séance dédiée à l'activité orale pour mieux saisir la pertinence de l'exploitation des soft skills en classe.

1. Les soft skills ou les compétences transversales :

Autant vous prévenir : tout le monde a sa propre définition des soft skills ! Compétences humaines, qualités relationnelles, savoirs comportementaux. Voici des exemples, parmi d'autres, d'expressions utilisées pour désigner les soft skills. Si l'idée n'est pas d'avoir une définition universelle, encore faut-il veiller à éviter les amalgames. Et ce alors même que la traduction, « compétences douces », prête déjà à confusion. Pourquoi est-ce important de définir le terme ? Parce que cela influence la manière dont on va traiter les soft skills dans l'entreprise. Posons donc la définition la plus simple possible : un soft skills est une compétence transversale. Il s'agit donc d'une compétence, c'est-à-dire une aptitude mise en œuvre dans la pratique. Et la particularité de cette compétence est sa transversalité : elle n'est pas liée à un métier ou à un contexte technique particulier. C'est ce qui la distingue des hard skills. Un soft skills s'acquiert. Autrement dit, un soft skills n'est pas innée. Ce sont des aptitudes, faites des méthodes et des techniques, qui peuvent être apprises et auxquelles on peut former. Comme pour toute compétence, l'acquisition d'un soft skills peut-être plus ou moins facilitée par des « prédispositions », des traits de personnalité. Mais un soft skills n'est pas un trait de personnalité. Un soft skills s'applique. Par définition, une « skills », au sens « compétence », se met en œuvre concrètement, dans la pratique. Ainsi, la soft skills n'est pas « molle » ou

intangibles. Considérée en tant que valeur, l'audace par exemple n'est pas un soft skills. Elle donne un cadre à la mise en œuvre de compétences, mais ce n'est pas la compétence en tant que telle. Elle devient un soft skills si on lui associe des techniques et des méthodes, que l'on peut apprendre et mettre en œuvre pour faire des choses audacieuses. Il n'y a pas de définition universelle en matière de soft skills. Aussi de manière générale, cette expression désigne les compétences comportementales, transversales ou encore relationnelles. On peut également considérer que les soft skills représentent des qualités humaines ou parfois des caractéristiques liées à la personnalité. Elles sont complémentaires aux compétences techniques ou administratives dites hard skills. Elles désignent des aptitudes qui ne s'acquièrent pas uniquement par les études scolaires, universitaires ou une formation spécifique. Aussi, elles peuvent se développer dans des activités non professionnelles ou extra-scolaires telles que le bénévolat, le sport ou encore un coaching.

1.1. Exemple des soft skills :

Les soft skills couvrent différentes dimensions (les activités, les relations, les émotions, etc.) Bien sûr, dans une fonction donnée, toutes les soft skills ne sont pas indispensables. Nous distinguons entre cinq soft skills fondamentales :

- La conception de projet : capacité à être architecte d'un projet.
- L'animation de projet : capacité à être leader d'un projet et à faire avancer ce dernier.
- L'intelligence émotionnelle : capacité à identifier, comprendre, et traiter ses propres émotions et celles des autres.
- L'intelligence relationnelle : capacité à instaurer et à manager des relations de coopération positive.
- L'agilité organisationnelle : capacité à définir, comprendre et faire évoluer une organisation en tant que système.

- Les autres exemples des Soft skills :

- La créativité : capacité à imaginer et concrétiser des solutions nouvelles, en dehors des standards.
- La pensée critique : capacité à critiquer et à raisonner selon un processus et des arguments rationnels.
- La rhétorique : capacité à construire et déclamer des discours efficaces.
- La négociation : capacité à confronter et lier ses intérêts à ceux des autres pour résoudre une situation. Ce sont **des compétences plus stables**, et qui donnent l'agilité nécessaire pour s'adapter et rester performant dans un environnement changeant. D'ailleurs, il s'agit des compétences qui créent de la valeur, dans un monde où la valeur ajoutée se situe dans la gestion des interfaces, dans la résolution des situations complexes, dans la conduite du changement.

1.2. La fonction des soft skills en éducation :

Les programmes de l'Éducation nationale entrés en vigueur depuis 2016 pour l'école primaire et le collège intègrent désormais les compétences psychosociales pointées par l'OMS au travers des cinq domaines du socle commun de connaissances : le domaine 1, consacré aux « langages pour penser et communiquer » comprend par exemple l'exercice de l'esprit critique, l'expression personnelle et l'écoute

d'autrui, le domaine 2 lié aux Méthodes et outils pour apprendre accorde une large place à la gestion du temps, à la coopération et collaboration en groupe. Mais, si ces compétences figurent explicitement dans les programmes scolaires, leur mise en œuvre effective reste encore floue malaisée, que les causes en soient la nouveauté de la problématique, la lourdeur des programmes, le nombre d'élève par classe ou le manque de formation ou de ressources pédagogiques. Les soft skills ne jouissent pas d'une reconnaissance officielle explicite dans les programmes de formation universitaire inhérente aux licences fondamentales. À notre connaissance, Il n'existe pas au Maroc un référentiel de compétences en matière des soft skills. La pédagogie universitaire en a fait un objet de débat au cours de l'année universitaire 2019/2020 dans le cadre de la préparation de la mise en place du système Bachelor au Maroc. La tendance à intégrer les soft skills et à les faire valoir dans l'espace universitaire n'est pas exclue. La mobilisation des soft skills s'effectue généralement de manière plus ou moins implicite, occasionnelle voire irréfléchie. Leur enseignement se fait globalement à travers des présentations (prise de parole en public) et des projets de groupe (**capacité à travailler en équipe**).

2. Qu'est-ce que l'expression orale ?

Le Cadre Européen Commun de Référence distingue cinq activités langagières principales que les professeurs devront isoler et articuler entre elles pour une meilleure efficacité à savoir : la compréhension de l'oral ; la compréhension de l'écrit ; l'expression orale en interaction ; l'expression orale en continu ; l'expression écrite. Il y ajoute aussi la médiation traduction, résumé, compte-rendu à l'intention d'un tiers. Les activités de production et les stratégies indiquées dans le CECRL incluent « la production orale et la production écrite. Dans la production orale, l'utilisateur de la langue produit un texte ou énoncé oral qui est reçu par un ou plusieurs auditeurs. Au fond, c'est une relation émetteur/destinataire accompagnée d'une production orale dans un contexte donné de communication. Le Guide Belin de l'enseignement nous parle du fait que : « L'oral implique un travail sur les sons, sur le rythme, sur l'intonation et il s'agit pour l'apprenant de se familiariser avec ces différents moyens, de les approprier peu à peu » (2005, p.30). Alors, acquérir les compétences de communication orale signifie respecter les compétences générales de l'apprentissage d'une langue étrangère (savoir, savoir-faire, savoir-être, savoir apprendre) et en même temps, respecter les savoirs-être et les savoir-faire de sa propre langue, respecter la phrase de la langue cible avec sa prononciation, son intonation, son rythme, sa grammaire, comprendre la nouvelle langue et s'y exprimer dans des situations de vie. Tout apprenant, qui veut apprendre une nouvelle langue, s'impose un but principal, celui de maîtriser l'oral de cette nouvelle langue et ensuite maîtriser son écrit. N'oublions que les premières méthodes d'enseignement des langues étrangères demandaient des bonnes connaissances de phonétique, un fond lexical solide en vue de créer les prémisses d'une communication fondée sur le dialogue. Au modèle oral, à l'aide de l'imitation ou de la répétition, s'ajoutent les actes de paroles selon le besoin de l'apprenant et les savoirs qui ne sont plus des objectifs mais des moyens à atteindre.

2.1. L'expression orale et ses caractéristiques :

Toute expression orale commence par des idées sous forme d'information, d'opinion diverses ou de sentiments avec des objectifs selon l'âge de l'apprenant, son rôle et son statut social. Elle doit avoir une structure qui s'enchaîne de manière logique avec des exemples concrets et des conclusions pertinentes et claires. Le message oral, qui est immédiat, produit des effets sur son auditeur, agit de son droit de reprendre les idées ; tout est accompagné de la gestuelle, du regard, de la mimique, de la voix du locuteur. L'expression orale peut donc englober le non-verbal (sous forme de gestes, de signes, de sourires, d'expressions gestuelles adaptées à la situation de communication), la voix (volume, articulation des sons, débit de la voix ou de l'intonation pour que la communication soit faite de manière expressive), les pauses, les silences, les regards (pour vérifier le niveau de la compréhension du message verbal) de l'apprenant et de son enseignant.

2.2. L'importance de l'expression orale en classe de français :

L'oral en classe du français langue étrangère doit être développé et valorisé en tant que pratique et moyen de communication utile dans le contexte scolaire et extra-scolaire, sans oublier que la production orale est une pratique de classe indispensable aux apprentissages qui a son importance. L'oral pour un lycéen est un moyen d'exposition de son imagination. Il est aussi pour beaucoup d'apprenant un bon support de perception et d'apprentissage, les apprenants se souviennent mieux d'une idée ou une notion qu'ils ont entendue. Ainsi l'oral permet l'entraînement à formuler et à réfléchir, puisque la connaissance est mieux structurée lorsqu'elle est exprimée oralement. Au moment de l'apprentissage oral, l'apprenant a le droit à l'erreur en tant qu'outil d'enseignement, donc l'erreur à l'oral lui permet de reformuler sa parole jusqu'à ce que l'idée soit juste et la notion soit exprimée d'une manière correcte, pour l'objectif d'améliorer sa performance. L'expression orale en classe est essentielle dans la construction du savoir, c'est une activité qui permet aux enseignants de vérifier et d'évaluer la compréhension des apprenants à travers la participation et le débat.

3. Quel rôle jouent-elle les soft skills une activité orale ?

Pour répondre à cette question, nous avons opté pour un échantillon composé de 10 apprenants du Tronc Commun. Le but c'est d'observer, de regarder, écouter et juger le comportement réel des participants. Nous avons choisi une séance consacrée à l'activité orale pour montrer la fiabilité de l'exploitation des soft skills en classe.

Méthode :

Dans cet article nous avons opté pour une approche qualitative puisqu'il s'agit de l'observation des participants. Elle a pour but de mesurer l'efficacité de l'exploitation des soft skills dans une activité orale à travers leurs réactions. La recherche observatoire est donc une méthode de collecte des données. Avec ces

observations nous avons fait une enquête sur le rôle des soft skills dans une expression orale. Nous avons commencé par l'écriture de la consigne au tableau, puis nous avons donné aux apprenants le temps de réfléchir et exprimer leur intérêt et en se basant sur leur côté communicatif et comment ils vont réagir par rapport à cette consigne. Cet échantillon va nous aider à souligner l'efficacité et l'utilité de ces soft skills et leurs rôles assumés. Nous avons observé que les soft skills les plus appropriées dans une activité orale sont : **L'attitude positive, La confiance en soi, l'autonomie et la responsabilité**. Ce sont les plus convenables pour un apprenant du tronc commun.

3.1. Résultats obtenus :

À partir de l'observation faite, nous avons remarqué que L'expression orale et les soft skills entretiennent toutes les deux une relation de complémentarité. Autrement dit, nous ne pouvions pas imaginer une prise de parole devant le publique sans avoir les moyens de le faire. Et ces moyens sont les soft skills. De même, Les participants concernés ont montré la bonne exploitation de ces comportements humains en vue de rendre l'activité orale plus adaptée à leurs niveaux. Ces soft skills influencent d'une manière positive ou négative la vraie personnalité des apprenants. En d'autres termes, un apprenant qui exploite ses compétences transversales acquises va être capable de confronter le publique. Or, un apprenant qui n'est pas armé, il va être incapable de bien mener sa prise de parole. Nous ne pouvions pas généraliser les résultats obtenus sur toute la classe. Car, l'observation est effectuée sur un groupe limité des apprenants.

Conclusion

Les soft skills et l'expression orale sont deux unités inséparables dans une classe de français. La mise en valeur de ces soft skills nécessite un changement des méthodes et des approches adoptées par les enseignements dans leur introduction de l'expression orale, ce qui donne place à une autre démarche plus appropriée. Cette réflexion nous a permis d'effectuer une étude observatoire afin de collecter les idées pertinentes pour la recherche et montrer l'importance et l'efficacité de l'exploitation des soft skills. L'intégration de ces compétences humaines dans une activité orale s'avère indispensable pour améliorer le côté expressif des apprenants et atteindre les finalités de la séance. L'objectif des soft skills est de rendre l'expression orale fluide et facile aux apprenants. Les soft skills sont devenus aussi incontestables sinon plus que les hard skills. Dans un monde dans lequel l'intelligence artificielle risque de remplacer l'humain, les soft skills restent pour le moment impossible à déléguer aux machines.

Références bibliographiques

- Acadomia (2019,17 novembre). *Les soft skills : une nouvelle priorité dans l'éducation ?* <https://www.academia.fr/blog/apprendre-autrement/les-soft-skills-une-nouvelle-priorite-dans-leducation/> (consulté le 3 février 2023).
- Baril, D. (2002). *Techniques de l'expression écrite et orale*. Paris, Éditions Dalloz.
- Desmons, F. (2005), *Enseigner le FLE (français langue étrangère : pratiques de classe*. Paris, Editions Belin.
- Errafiq, B. (2021). Les Soft Skills, un sésame pour la formation des étudiants à la communication interculturelle, *SSDL*, n°1,1- 17. <https://revues.imist.ma/index.php/SSDL/article/view/27295/14238>
- Gay, C., & Bérange, L-S. (2017). *Management de l'innovation*, Dunod. <https://www.dunod.com/sites/default/files/atoms/files/9782100761654/Feuilleage.pdf>
- L'équipe Talent Program (2019, 26 novembre). *La vérité sur les soft skills : qu'est-ce que c'est et comment les évaluer ?* <https://www.talentprogram.fr/soft-skills-definition-exemples/> (consulté le 18 mars 2023).
- Manolescu, C, (2013). L'expression orale en milieu universitaire, *Synergies Roumanie*, n° 8, 109-121. <https://gerflint.fr/Base/Roumanie8/Manolescu.pdf>
- Taleez (2021, 2 février). *Soft Skills : Définition et leur importance en recrutement*. <https://taleez.com/w/blog/soft-skills-definition-importance-recrutement> (consulté le 28 février 2023).
- Zahnd, G. (1998). L'exposé oral, un outil pour transmettre des savoirs, *Repères*, n° 17,41 54. http://ife.enslyon.fr/publications/editionelectronique/repères/INRP_RS017_4.pdf